

coup d' **pouce**



Bulletin pour la formation forestière
N° 2 · août 2008

Pleins feux: relations publiques

Les rangers suisses: des professionnels de la communication

La pression exercée par notre société sur la nature et le paysage a fortement augmenté ces dernières années. Des relations publiques ciblées sont devenues indispensables pour assurer la protection et l'utilisation réfléchie de ce patrimoine. La formation de ranger, mise sur pied pour la première fois en 2007, offre la possibilité de travailler à une coexistence raisonnée de l'homme et de la nature et d'approfondir les questions de communication.

C'est au printemps 2007 que la première volée de 19 participants alémaniques ont commencé leur formation de ranger. Les 13 cours en bloc de deux jours leur ont permis d'acquérir des connaissances de base en écologie, mais aussi et surtout de thématiser la relation homme-nature et d'exercer divers aspects du savoir-faire en communication, compétence clé des rangers. Les participants ont exercé les instruments de la gestion de projet et du marketing grâce à un cas concret issu du Parc naturel régional du Gantrisch. Par ailleurs, ils ont pu étudier des situations locales grâce à un petit «Tour de Suisse» qui leur a permis de profiter de l'expérience de terrain des praticiens.

Suite en page 3

Travaux forestiers avec des jeunes – Les conseillers et conseillères en orientation professionnelle découvrent les métiers de la forêt – Les usagers de la forêt en tant que clients – Repérer les tendances grâce aux échanges internationaux – Exposition inaccoutumée en forêt

Photo de couverture

Dans le cadre du module *Gestion des conflits*, les participants évoquent des cas de situations difficiles et apprennent à les gérer sous la conduite de spécialistes de la sip (sécurité, intervention, prévention) de la ville de Zurich.

Sommaire

- 1 Pleins feux: les rangers suisses: des professionnels de la communication
- 2 Editorial
- 3 Suite pleins feux
- 4 Economie forestière à l'école primaire
- 5 Ateliers éducatifs en forêt de montagne
- 6 Journée d'information pour les conseillers en orientation professionnelle
- 7 Les occasions de dialoguer sont offertes chaque jour
Formation continue en relations publiques
- 8 Entretien avec Ingwald Gschwandtl
- 9 Conseils pour formateurs
- 11 Actualités CODOC
En bref
- 12 Une idée d'excursion estivale

Impressum

Editeur: CODOC coordination et documentation pour la formation forestière
Hardernstrasse 20
CP 339, CH-3250 Lyss
Tél. 032 386 12 45, fax 032 386 12 46,
info@codoc.ch, www.codoc.ch

Rédaction: Eva Holz (eho) et Rolf Dürig (rd)
Traduction: Philippe Domont
Réalisation graphique:
Anex & Roth Visuelle Gestaltung, Bâle

Le prochain numéro de «coup d pouce» paraîtra en novembre 2008.
Délai rédactionnel: 30 septembre 2008



Editorial

Les relations publiques doivent se faire professionnellement

«Tueurs d'arbres», «Destructeurs de nature», «Pendez les forestiers pendant qu'il y a encore des arbres», «Ça s'appelle coupe de bois et on dirait qu'une bombe a explosé – et ça c'est bon pour la forêt?»

S'agit-il de réactions démesurées d'usagers de la forêt? Ou de fabulation de l'auteur de ces lignes? Ou est-ce vrai? Toute affirmation contient bien un petit grain de vérité, car il s'agit de perceptions de la population. Bien sûr, le visiteur moyen ne possède guère d'informations sur les tenants et aboutissants d'une situation et les réactions à l'augmentation du volume des coupes sont fort diverses. Nous ne devons cependant jamais ignorer les soucis ou les craintes des visiteurs: s'ils ne connaissent pas certains faits, il est possible de transmettre le savoir manquant. Et cela fait partie des tâches des forestiers. La quantité de relations publiques nécessaires se mesure donc au besoin d'information de la population, afin qu'elle comprenne le bien-fondé du bûcheronnage dans une optique de développement durable et d'usage modéré de nos ressources naturelles.

Il faut aussi se rendre compte que les exigences de la société en matière de politique d'information ont augmenté. Les relations publiques doivent aujourd'hui être entreprises de manière professionnelle, coordonnée et bien dosée. Nous avons donc la tâche de nous former aux techniques de communication correspondantes, dans le cadre de la formation continue. Osons jeter ce défi!

Daniel Wenk, garde forestier,
gérant de l'Association bâloise d'économie forestière et
directeur de cours en matière de formation forestière

Suite pleins feux

Les rangers suisses: des professionnels de la communication

Après une année riche et exigeante, les futurs rangers ont pu confirmer leur savoir-faire lors des examens de diplôme, en avril 2008, dont le travail final a constitué une partie essentielle. A cette occasion, les candidates et candidats ont démontré qu'ils maîtrisaient la difficile question de l'équilibre entre *exploiter la nature* et *protéger la nature*.

Grande importance attribuée à la communication

Dans le travail des rangers, tout tourne autour de la communication, qui occupe une place prépondérante lors des examens finaux. Les candidats, dans le cadre de jeux de rôle, ont eu à simuler une situation de conseil envers les autorités communales en rapport avec l'aménagement à but récréatif d'un étang de gravière. Ils ont également eu à simuler la visite d'une réserve naturelle pour des hôtes venant de l'étranger.

Le 25 avril 2008, 18 rangers visiblement très heureux recevaient leur diplôme au Centre forestier de formation de Lyss. De l'avis du Centre comme de celui des participants, cette formation pilote fut pleinement réussie. Le ranger a maintenant un vrai profil. Preuve en est la création, le jour même de la remise des diplômes, d'une association professionnelle Swiss Rangers par les participants.

Cette expérience très positive a motivé le Centre forestier de formation de Lyss à entreprendre les préparatifs pour accueillir deux nouvelles classes (l'une francophone et l'autre germanophone).

L'élaboration de cette filière a été soutenue par l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) et accompagnée entre autres par la Conférence des délégués à la protection de la nature et du paysage (CDPNP).

Patrick Bonfils, Centre forestier de formation de Lyss



Andreas Zurbuchen

36 ans, Habkern, surveillant des paysages marécageux de Habkern/Sörenberg. Activités: collaborateur pour la mise en œuvre des concepts d'information et de gestion des flux de visiteurs de Lombachalp.

Echo d'un participant

«Ce fut une année intensive, notamment en raison des deux semaines de pratique pour la préparation aux examens et du travail final écrit. Cette formation modulaire fut très variée et son contenu par conséquent très riche. J'occupe déjà un poste de ranger et j'ai eu l'occasion de combler de nombreuses lacunes dans les démarches quotidiennes de mon métier.»



Les participants étudient le principal utilisateur de la nature en Suisse, à savoir le tourisme, dans le cadre d'une formation de l'Academia Engiadina sous la conduite de Felix Keller. Photo mad

Formation de ranger

- Publication de l'offre de formation de ranger 2009/2010 (en allemand) dès juillet 2008; délai d'inscription: 30.11.2008
- Publication de l'offre de formation de ranger 2009/2010 (en français) dès juillet 2008; délai d'inscription: 30.11.2008

Centre forestier de formation de Lyss, tél. 032 387 49 11, www.bzwlyss.ch, info-ranger@bzwlyss.ch

Association professionnelle de ranger

Association professionnelle de ranger: www.swiss-rangers.ch, ranger@swiss-rangers.ch

L'important en deux mots:

- La première volée du cursus de ranger a terminé sa formation au printemps 2008. Dix-huit rangers ont obtenu leur diplôme. Il est possible de s'annoncer pour les prochaines formations qui se dérouleront en français et en allemand.
- La compétence clé des rangers est la communication. Elle est entraînée pendant la formation sur la base de situations et de projets concrets.
- L'un des défis importants posés aux rangers est de trouver le bon équilibre entre «exploiter la nature» et «protéger la nature».
- A l'issue de leur formation, les participants ont fondé l'association professionnelle Swiss Rangers.

Economie forestière à l'école primaire

Cette scène observée en juin dernier a de quoi étonner: Des équipes qui rivalisent de vitesse en se passant à la chaîne des rondins. Et cela non pas en forêt avec des enfants, mais dans une salle de la Haute École Pédagogique de Fribourg avec comme acteurs des étudiants, des enseignants et des responsables de formation. Voyons l'origine d'une telle animation. Puis inspirons-nous-en pour dégager quelques pistes afin de sensibiliser les plus jeunes à la forêt.

Encourager les participants à prendre en compte, dans leur enseignement, la dimension économique, tel était l'objectif de ces Rencontres romandes sur le thème d'une éducation en vue du développement durable. Sollicité pour un atelier sur la forêt, je décide d'abord de mettre en avant la production de bois, un aspect que les enquêtes auprès du grand public et des projets scolaires relèguent souvent au second plan.

Pour être fidèle au principe pédagogique que j'enseigne dans mes formations, je cherche une activité à pratiquer. Petit rappel: si l'on retient 20% de ce qu'on a entendu, on se souvient de 90% de ce qu'on a fait. Le souvenir, lui aussi, mérite d'être durable! Alors j'imagine matérialiser l'accroissement courant de la forêt par un déplacement de rondins d'un coin à un autre. Pascal Sonnenwyl peaufine les calculs et prépare les rondins (20 cm de diamètre pour 50 cm de long).

Intérêt et capital

Voici le déroulement de l'atelier. Il démarre avec cette compétition de transport de billons. Sans aucune explication préalable sur sa signification. Etonnant! Les participants voient déjà l'intérêt de cette activité comme le contact direct avec le matériau ou la nécessité d'un travail solidaire. A cela s'ajoute sûrement le changement bienfaisant consistant à ne pas rester assis constamment sur sa chaise. C'est seulement à ce moment-là qu'on leur dit qu'à leur rythme, ils n'arriveraient pas à suivre la production de la forêt fribourgeoise. Elle s'accroît en effet du volume d'un de ces rondins par seconde, alors qu'ils ont mis trois à quatre fois plus de temps pour déplacer chaque élément. C'est alors l'occasion de leur demander leur avis sur le fait que l'économie forestière, à Fribourg comme dans le reste de la Suisse, ne suit pas elle non plus le mouvement, puisqu'elle n'exploite que la moitié de l'accroissement. Après quoi nous illustrons les dimensions écologique et sociale de la forêt.

Puis nous leur donnons quelques idées de projets scolaires touchant à l'économie de la forêt: interview de professionnels des différents métiers de la filière bois sur leur lieu de travail, suivi d'un arbre depuis l'abattage jusqu'à sa transformation en produit fini, l'exploitation forestière autrefois et demain...

Mais avant tout, nous passons le message suivant: partout on peut trouver un forestier qui est prêt à faire connaître sa forêt et son travail à une classe d'école. Il suffit de téléphoner à sa commune pour le connaître. C'est une aubaine pour l'enseignant généraliste qui souhaite découvrir avec ses élèves un milieu et des hommes. Des forestiers qui cherchent à répondre à nos besoins sans pénaliser nos descendants.

Alors, en tant que forestiers, soyons prêts! Des documents, des formations, des appuis à des projets d'établissement existent. Un DVD «Conduire une classe en forêt» vient de sortir. Il est à commander auprès de Silviva, c/o CEFOR, CP 252, 3250 Lyss. —

Renaud Du Pasquier



Photo mad

Organisées par la Fondation éducation et développement (FED) et la Fondation suisse d'éducation pour l'environnement (FEE), les Rencontres romandes en éducation en vue du développement durable se déroulent lors de journées pratiques (comme ici à Fribourg) et de colloques. Un des ateliers portait sur la forêt. Il était coanimé par l'auteur de cet article, ainsi que par Pascal Sonnenwyl, garde forestier à l'Etat de Fribourg et Rémi Vuichard, de la FED.



Construction d'un trépied: apprenties de banque occupées à un travail pas très habituel dans un paysage grandiose: des souvenirs pour toute la vie! Photo mad



Durant les ateliers, les jeunes abattent régulièrement des arbres importants sous la conduite de professionnels. C'est ainsi qu'ils apprennent beaucoup au sujet de la récolte des bois et du développement durable, mais ils vivent aussi des moments uniques, tout en faisant des expériences pratiques. Photo mad

Ateliers éducatifs en forêt de montagne

Le travail en forêt avec des jeunes a des effets durables

Les ateliers éducatifs en forêt de montagne (Bildungswerkstatt Bergwald, BWBW) disposent d'une méthodologie modèle pour une «formation en vue du développement durable efficace». Des équipes alimentées par un pool de 90 responsables de groupes et de cours qualifiés, presque tous des forestiers, mettent en pratique cette méthodologie dans le contexte de semaines hors cadre avec des classes d'école et des jeunes.

La pédagogie a pour thème principal la formation et le développement d'enfants et de jeunes. Les conditions d'apprentissage très cérébrales et virtuelles répandues aujourd'hui, et la perte de contact avec la nature qui s'ensuit ont pour effet d'accroître la demande de formations alternatives. Les problèmes sociaux et individuels observés dans le cadre de l'école appellent justement eux aussi à créer des démarches nouvelles favorables au développement du sens communautaire et de la personnalité. Notre institution dirige professionnellement des semaines de travail depuis 13 ans en forêt de montagne dans ce but. Nos ateliers sont reliés de façon ciblée à la «Formation en vue du développement durable».

Pourquoi spécialement en forêt de montagne?

En montagne, les forces élémentaires de la nature sont immédiatement perceptibles et la relation entre les effets protecteurs et les soins sylvicoles sont évidents. Où pourrait-on sinon découvrir de façon plus concrète l'interdépendance entre l'homme et la nature et la notion de développement durable?

Un autre point positif est donné par la topographie exigeante et la rudesse du climat, qui mènent les jeunes tout naturellement à leurs limites – eux qui ont à leur âge un urgent besoin de défis et d'expériences de ce genre et qui vont sinon les chercher dans des milieux souvent problématiques.

Ce sont des raisons, à côté de beaucoup d'autres, qui font de la forêt de montagne un espace d'expériences extraordinaire pour les projets pédagogiques destinés aux jeunes.

Relations publiques – aussi pour la forêt

Les ateliers éducatifs en forêt de montagne n'ont que peu développé les relations publiques dans un but d'acquisition. En général, la publicité menant aux inscriptions se fait grâce à des contacts personnels, puis par le bouche à oreille. En complément, ces dernières années, nous avons également envoyé des prospectus. Entre-temps, le support de publicité devenu le plus important est notre site Internet.

Les articles rédigés par nos soins ou par des tiers et parus dans la presse pédagogique ou forestière, et naturellement les 200 articles de journaux parus à ce jour à l'occasion des nombreux projets réalisés dans les quatre régions linguistiques, ont aussi des effets publicitaires. C'est le cas également des émissions de radio et de télévision.

Tous ces articles ont bien sûr aussi constitué un support de relations publiques en faveur de la forêt et des triages forestiers. Cette synergie appréciable motive clairement la plupart des forestiers à organiser une journée à l'intention des médias dans le cadre des ateliers de travail.

Christoph Leuthold, D^r ès sc. nat. et ingénieur forestier EPF, responsable des ateliers éducatifs en forêt de montagne (BWBW)

Les ateliers éducatifs en forêt de montagne se sont constitués en institution autonome en 2007, après 11 années passées en tant que projet dans le cadre de SILVIVA. Depuis 2008, BWBW est une fondation d'intérêt général opérant dans l'ensemble du pays dans le domaine de la pédagogie pour jeunes et de l'éducation à l'environnement. La fondation est active dans les quatre régions linguistiques du pays et réalise chaque année environ 40 projets pédagogiques pratiques d'une semaine avec 800 jeunes de toute la Suisse. Elle collabore étroitement avec les services forestiers et autres mandants sur le lieu des opérations. De bonnes relations sont aujourd'hui établies avec une centaine de triages forestiers et de communes de montagne dans 14 cantons de montagne. Pour en savoir plus: www.bergwald.ch (actuellement uniquement en allemand). Le secrétariat vous renseignera volontiers en français (tél. 033 438 88 38).

Le fromager fait du fromage, que fait le forestier?

Comment intéresser les conseillers et conseillères en orientation professionnelle à la forêt et aux métiers forestiers? C'est en leur expliquant les activités forestières à l'extérieur tout en leur demandant de mettre la main à la pâte. Quarante conseillers et conseillères ont ainsi participé début juin à une très riche journée d'information, organisée par l'Association suisse pour l'orientation scolaire et professionnelle en collaboration avec le Centre forestier de formation de Lyss et CODOC.



Conseillers et conseillères en orientation professionnelle en route pour soigner la lisière. Photos R. Zellweger

C'est Alan Kocher, directeur du Centre forestier de formation de Lyss, qui introduisit la thématique à l'aide de divers objets en bois. Il montra en autres aux visiteurs une belle coupe en bois d'aulne, un récipient plein de pellets, une carte postale en bois et un morceau de sapin blanc, car ce sont des troncs de cette essence qui soutiennent tout le bâtiment du Centre de Lyss. Les conseillers manipulèrent et testèrent tous ces produits. L'oreiller rempli de bois d'arole a remporté un franc succès.

Informations sur les métiers forestiers

Les métiers forestiers évoluent fortement. On assiste actuellement à un boom mondial de l'économie forestière et du bois. Les besoins en bois augmentent, mais aussi les exigences de la société envers la forêt et ses nombreuses fonctions. Urs Moser, spécialiste en formation et ingénieur forestier EPF, présenta les perspectives de la profession et les pistes de carrière possibles. Toute une palette de formations intéressantes est à disposition: du contremaître forestier, du ranger ou du forestier ES à l'ingénieur forestier HES et au Master of Science. Le nombre de forestiers ES en formation ne représente actuellement que la moitié des besoins, alors que les perspectives professionnelles pour des jeunes ont rarement été aussi bonnes.

Expériences pratiques

A l'issue du bloc d'information, les conseillers étaient attendus en forêt par le forestier Jonas Walther et son équipe. Tout le monde se mit au travail par groupes, les uns pour des soins à la lisière, les autres pour reboiser. L'ambiance était excellente. Les spécia-

listes de l'orientation professionnelle firent des ouvertures dans la lisière à l'aide de sécateurs-élagueurs, transportèrent des buissons touffus dans le sous-bois, afin qu'ils servent de refuge à de nombreuses espèces animales. Ils creusèrent des trous pour y planter de jeunes arbres et installèrent les protections contre les chevreuils. Durant les travaux, de nombreuses discussions intéressantes se déroulèrent entre les forestiers et les conseillers en orientation professionnelle.



Nous avons beaucoup appris par les exercices pratiques.

Le repas de midi fut pris également dans la bonne humeur à proximité d'une cabane. Le repas servi par les forestiers à leurs hôtes fut tout simplement royal. Puis, à l'issue d'un nouveau travail pratique, un ranger tout fraîchement diplômé présenta des aspects de son travail fort diversifié.

Futura TV

Les participants à cette journée eurent également l'occasion d'observer les activités d'une journaliste de télévision et d'un cameraman. Une équipe de Futura TV nous a en effet accompagnés toute la journée. Le reportage peut être consulté sur www.futura.tv.

«L'impression de cette journée est vivace aujourd'hui encore: ce cours organisé par l'ASOSP est le meilleur que j'aie jamais suivi, précise une participante dans son message de remerciement. L'équilibre entre pratique et théorie était parfait. Les conférenciers se sont concentrés sur l'essentiel, le beau temps était de la partie, la qualité du repas en forêt était inégalable et le plus impressionnant, le plus touchant, ce fut de voir à quel point les professionnels de la forêt sont attachés corps et âme à leur métier.»

Regula Zellweger, psychologue et conseillère en orientation professionnelle et de carrière

Les occasions de dialoguer sont offertes chaque jour

Le libre accès du public à la forêt est garanti en Suisse par l'article 699 du Code civil. D'innombrables utilisateurs issus des milieux les plus divers se rendent en forêt chaque jour. Ces possibilités de rencontre offrent des opportunités appréciables de connaître les besoins des clients et de transmettre certains messages concernant la forêt et l'entreprise forestière.

En été, 96% de la population suisse se rend en forêt (en hiver 87%), et 58% de la population le fait même plusieurs fois par semaine (en hiver 38%). La forêt revêt une signification extrêmement positive pour la plupart des individus.

Pour les entreprises et les propriétaires forestiers, le fait d'être confronté quotidiennement aux usagers de loisirs en forêt est une charge et un défi, mais c'est aussi une immense opportunité de chercher à nouer le dialogue avec ces clients de l'entreprise forestière. La communication en forêt se fait par des informations générales et par les relations publiques (p.ex. panneaux d'information, sentiers thématiques), par des dispositions légales (p.ex. obligations et interdictions) ou par des incitations (p.ex. places de pique-nique, bancs). Les mesures d'incitations positives sont naturellement mieux acceptées que les obligations et les interdictions. Les contacts personnels directs, que ce soit en tête à tête ou lors d'une conférence ou d'une excursion, ont une importance toute particulière.

Peut-être que l'adepte du cyclocross apparemment agressif aujourd'hui sera demain l'agréable acheteur de bougies finlandaises, que la dame fidèle à son jogging matinal est la vice-présidente désignée du principal acheteur de bois de la région et que le monsieur qui promène chaque matin son chien désobéissant sera élu quinze jours plus tard au conseil communal. Les usagers de la forêt sont les clients de l'entreprise forestière.

Myriam Angehrn et Andreas Bernasconi,
Pan Berne



*Découvrir la forêt à l'aide de tous ses sens.
Photo mad*

Formation continue en relations publiques

La pédagogie en milieu forestier apporte du savoir-faire pratique

Les forestiers sont les experts de la forêt – SILVIVA est experte en matière de formation forestière et de relations publiques. Elle offre des cours de formation continue intéressants pour les forestiers.

Pour atteindre son public, un message doit être attrayant, donc adapté au niveau, à l'intérêt et à l'âge du groupe cible. C'est exactement le savoir-faire que propose le cours «Conduire une classe en forêt», qui transmet aux forestiers les bases utiles à la planification et à la réalisation d'excursions en forêt. Ce cours est organisé sur demande.

L'objectif est le suivant: les forestiers transmettent des informations sur la forêt et les activités du forestier à des enfants et à des jeunes, mais aussi à un public plus large (p.ex. à des décideurs) en tenant compte des particularités du public cible et en lui permettant de vivre des moments positifs en utilisant tout leur potentiel sensoriel.

SILVIVA propose par ailleurs un DVD sur cette thématique sous le titre «Conduire une classe en forêt».

Peter Kyburz, responsable de «Rendez-vous en forêt»

La Fondation SILVIVA

SILVIVA est une fondation active au plan national en matière d'éducation à l'environnement. Elle a pour but, depuis plus de 20 ans, de promouvoir la formation en relation à l'environnement à travers le milieu de vie qu'est la forêt.

Les buts, contenus et méthodes de SILVIVA sont multiples:

- Formation et formation continue sur le thème de la relation homme-nature.
- Transmission d'expériences vécues et éducation orientée vers l'action pour les enfants et les adolescents.
- Coordination et conseils dans le domaine de la pédagogie active en forêt.
- Relations publiques sur le thème «forêt et société».
- Développement de concepts pour l'éducation à l'environnement basée sur la forêt et en référence à la culture, l'économie, l'écologie, la santé et le tourisme.

Pour des informations complémentaires: Fondation SILVIVA, Coordination romande, c/o CEFOR, case postale 252, 3250 Lyss, tél. 032 384 82 23, www.silviva.ch

«La collaboration internationale peut apporter beaucoup à la communication forestière»

Les relations publiques forestières doivent se dérouler à large échelle. Ingwald Gschwandtl est responsable du réseau Forest Communicators Network FCN et directeur de la section de politique forestière nationale et internationale au Ministère des ressources vitales (Lebensministerium) à Vienne. Dans son interview, il explique comment les messages forestiers peuvent être mieux entendus grâce à la collaboration internationale.



L'Autrichien Ingwald Gschwandtl s'engage pour les échanges internationaux dans le but de développer des stratégies de communication porteuses.

«Coup d’pouce»: Pourquoi faut-il développer des relations publiques au niveau international?

Ingwald Gschwandtl: Rien ne peut remplacer des relations publiques efficaces menées sur le plan local. Mais l’image que se font les citoyens de la forêt dans le monde est de plus en plus marquée par des médias globalisés. Les échanges internationaux sont importants pour reconnaître assez tôt les tendances dans la formation de l’opinion publique et pour développer des stratégies d’information communes.

Où se situe la charnière entre les activités nationales et internationales?

Les conditions générales qui prévalent pour les forêts et leur gestion varient fortement d’un pays à l’autre. C’est pourquoi les priorités sont diverses elles aussi. Mais certains thèmes actuels concernent tout le monde. C’est le cas du rôle des forêts dans la protection du climat, (réduction des émissions), l’augmentation de la demande en bioénergie, l’exploitation durable des accroissements en bois non utilisés ou encore la question de la rentabilité économique en forêt. Ce n’est donc pas par hasard que la première semaine forestière européenne, agendée du 20 au 24 octobre 2008, place les thèmes du climat, de la bioénergie et de l’eau au centre des discussions.

Certains pays ont-ils un rôle de pionnier en matière de relations publiques forestières?

On trouve en principe des exemples intéressants de communication relative à la forêt dans tous les pays. Ceux qui connaissent une exploitation des forêts de type industriel, comme le Canada ou les pays scandinaves, mènent des relations publiques très

professionnelles. De nombreux autres pays développent des projets très intéressants avec des classes d’école. En Grande-Bretagne se déroule actuellement une campagne impressionnante sur le thème de la forêt et du changement climatique: ce projet inspire des institutions nationales et internationales pour leurs propres initiatives.

Quels objectifs les relations publiques forestières en Europe doivent-elles atteindre ces 20 prochaines années?

Les relations publiques forestières doivent réussir à convaincre les citoyens, les leaders d’opinion et les décideurs que

- la forêt n’est pas le problème, mais qu’elle représente au contraire une part de la solution à divers problèmes actuels, tels que le changement climatique et l’approvisionnement énergétique;
- la gestion durable des forêts est indispensable pour assurer à long terme le stockage du carbone, la production de la matière première bois, la fonction protectrice, la protection de la nature, les espaces de détente et bien d’autres prestations;
- la gestion durable des forêts a besoin de professionnels bien formés.

Les forestiers doivent-ils suivre des formations spécifiques ou faudrait-il plutôt collaborer avec des professionnels de la communication?

Il faut certainement les deux. Chaque collaborateur du secteur forestier est aussi un communicateur. Un minimum de connaissances dans le domaine de la communication professionnelle est indispensable et devrait faire partie des formations forestières. Celles-ci doivent être complétées par des offres de formation continue pour les forestiers les plus intéressés. La collaboration avec des agences de relations publiques est à envisager cas par cas. —

Interview: Philippe Domont

Le Forest Communicators Network (FCN) est un groupe de travail mis sur pied par le Comité du bois de la Commission économique pour l’Europe de l’ONU (ECE) et par la Commission européenne des forêts de la FAO. Le FCN est engagé dans le cadre de la première Semaine forestière européenne (du 20 au 24 octobre 2008). La prochaine rencontre de cet organisme aura lieu du 28 septembre au 1^{er} octobre 2008 à Lyss.

Pour en savoir plus sur le réseau, veuillez consulter www.unece.org/trade/timber/pr/pr.htm ou vous adresser au responsable: ingwald.gschwandtl@lebensministerium.at



Evaluer le niveau de formation de l'apprenti

2
août 2008

Chers formateurs,



Tous les êtres humains sont marqués par leurs habitudes. Ils trouvent agréable de savoir exactement ce qui va se passer dans une situation donnée. Cela donne un sentiment de sécurité – et la sécurité fait partie des besoins humains fondamentaux.

Le journal de travail et le rapport d'évaluation sont des notions bien ancrées dans le monde de la formation forestière et chaque maître d'apprentissage y était habitué. Mais des expressions inédites apparaissent avec la nouvelle ordonnance sur la formation. Dans ce numéro, nous abordons le rapport de formation.

Daniel Wenk

Le rapport de formation

Le but de la formation est de réussir à former un professionnel de bon niveau en trois années. Nous évaluons le niveau de formation atteint par l'apprenti régulièrement – chaque semestre – et rédigeons un rapport à ce propos. Il s'agit du « rapport de formation ».

Qu'est-ce qu'une bonne évaluation? Etymologiquement le verbe « évaluer » signifie: déterminer la valeur, le prix ou l'importance de quelque chose ou de quelqu'un. Il ne faut jamais perdre de vue qu'une bonne évaluation c'est apprécier, estimer, observer, critiquer, argumenter, justifier, en mettant en évidence l'exactitude, la pertinence, les erreurs, les défauts, et proposer des pistes d'amélioration.

Evaluer c'est valoriser! Le but final est d'aider l'apprenti à développer toutes les qualités requises pour sa profession et l'aider à trouver la voie de la réussite.

Former, évaluer, mettre une note

Le rapport de formation est à rédiger deux fois par an, comme dans le passé. Il n'a pas été beaucoup modifié et se compose toujours de quatre parties:

1. Compétences professionnelles
2. Compétences méthodologiques
3. Compétences sociales
4. Compétences personnelles

Ce rapport doit maintenant être pourvu d'une note et être transmis chaque semestre aux autorités compétentes du canton (selon les cas: service des forêts, formation professionnelle ou autre administration). Les délais d'envoi sont en principe le 28 février et le 31 juillet, mais ils peuvent varier d'un canton à l'autre.

Cette demande de notation se heurte partiellement à l'opposition de la pratique. Comment peut-on donner une note aux compétences méthodologiques, sociales et personnelles? Certes, cette tâche n'est pas aisée, mais honnêtement, n'avons-nous pas dans le passé déjà donné une « note subjective », sans l'avoir perçue consciemment? Nous attribuons souvent les catégories très bien, bien, suffisant et insuffisant de façon inconsciente. En fait, il est simplement demandé de traduire cette estimation en une note.

Mais il faut veiller à ne pas tomber dans le piège d'un système mécanique d'attribution de points. La tentation est grande de se construire une grille de points, d'additionner et de diviser – et voilà la note finale – avec l'avantage en prime de pouvoir « vérifier » l'exactitude du calcul. Mais tous les critères d'évaluation ont-ils vraiment le même poids? Sûrement pas! En fin de compte, nous obtenons un tableau construit qui ne satisfait pas et qui doit constamment être réajusté.

Cette évaluation au final est « formative », elle a pour but d'informer l'apprenant et son formateur du niveau d'atteinte des objectifs pour chaque compétence.

L'expérience ressortant des cours pour experts d'examen indique que ce n'est pas une mauvaise idée de tenir compte aussi de son impression subjective. Ce qui me semble important, c'est de noter en quelques mots ses propres réflexions sur l'évaluation de A à D (colonne: Justifications et compléments). Et ceci pas seulement pour C et D, mais aussi pour B et A, car une tierce personne doit pouvoir comprendre les raisons de l'attribution de la note.

Quelques conseils concernant le rapport de formation

- La personne en formation s'évalue elle-même. Cette démarche n'est guère appréciée, mais elle a l'avantage de développer la capacité à s'estimer soi-même de façon réaliste (développement des compétences personnelles et sociales).
- La note du dossier de formation doit être connue avant l'entretien consacré au rapport de formation, car elle constitue une partie de la note de ce rapport.
- Préparer l'entretien avec sérieux, ne pas attendre 10 minutes avant la discussion pour cocher les cases.
- Ne pas tomber dans le piège d'un système d'attribution de points mécanique, mais tenir compte aussi de sa propre impression subjective.
- Si les prestations de la personne en formation sont excellentes, on a le droit de donner un 6. Mais il faut aussi avoir le courage de donner une note insuffisante si les prestations n'atteignent pas les objectifs souhaités.
- Consulter les conseils pratiques pour mener un entretien (Manuel pour la formation en entreprise, chapitre B6).

Documents conseillés:

- > Rudolf Steiger: Pour une conduite humaine; 4e édition 2004, Huber Verlag. ISBN 3-7193-1069-8
- > Philippe Perrenoud: Évaluation formative et évaluation certificative: postures contradictoires ou complémentaires? > à télécharger à partir de <http://snurl.com/2wm9r>
- > Manuel pour la formation en entreprise. Commande en français: +41 (0)848 999 002; voir aussi autres documents sous www.csfp.ch > Liste des publications
- > « Rapport de formation forêt » et « Notation du rapport de formation ». Ces documents peuvent être téléchargés à partir de www.codoc.ch



Photo: Mario Tabozzi

« Il a souvent fallu une petite révolution pour introduire des démarches aujourd'hui bien établies. »

Prochaine édition

La prochaine édition paraîtra en novembre 2008 et sera consacrée au « Dossier d'apprentissage en entreprise », le nouveau nom du journal de travail.

Souhaitez-vous transmettre une réaction, des idées, des propositions de thèmes? Nous accueillerons votre message avec plaisir.

Impressum

Conseils pour formateurs
No 2, août 2008

Rédaction
Daniel Wenk, Rolf Dürig, François Villard

CODOC
Coordination et documentation
pour la formation forestière
Case postale 339, CH-3250 Lyss
Téléphone 032 386 12 45
Courriel info@codoc.ch
Internet www.codoc.ch

Le journal de travail fait peau neuve

CODOC a révisé le journal de travail des apprentis forestiers-bûcherons et le publie maintenant sous le titre de «Dossier d'apprentissage». Grâce à ce nouveau classeur, les apprentis et les formateurs disposent maintenant d'un auxiliaire moderne et utile pour rédiger les rapports de travail. Le classeur «Dossier d'apprentissage» est disponible au prix de 48 francs en français, allemand et italien.

Nouveau DVD: Connaissances professionnelles pour forestières-bûcheronnes et forestiers-bûcherons

CODOC a également révisé le DVD des connaissances professionnelles, qui n'avait paru qu'en allemand jusqu'ici. Maintenant, il contient aussi la version française d'un module de botanique forestière «Arbres et arbustes» et les fichiers PDF de la version imprimée. La liste des arbres et arbustes a été complétée. Le mode d'utilisation a été simplifié. Le DVD est joint d'office au classeur «Connaissances professionnelles». Il peut aussi être commandé seul au prix de 48 francs.

Information sur les professions forestières

CODOC a participé à l'exposition spéciale des métiers verts à l'ÖGA (Foire suisse d'horticulture) à Öschberg du 25 au 27 juin 2008. Deux stands ont présenté les métiers forestiers et les filières qui y mènent. Un apprenti forestier se tenait à disposition à chaque stand pour répondre aux questions des visiteurs.



Photo R. Dürig

La bonne idée Internet

www.foretpriveefrancaise.com

Ce site est géré par les représentants des organismes professionnels au service des propriétaires forestiers privés français. Outre les données sur la forêt et sur de nombreux services offerts en France, il présente une intéressante documentation, en particulier des dossiers thématiques concernant le changement climatique et la sylviculture.

Connaissez-vous une adresse Internet intéressante pour les forestiers? En guise de remerciement, nous offrirons 50 francs pour chaque adresse Internet que nous publierons.



En bref

Le Centre de formation du Mont-sur-Lausanne a 30 ans

Le Centre de formation professionnelle forestière du Mont-sur-Lausanne (CFPF) a fêté ses 30 ans d'existence le 4 juillet. Le public a eu l'occasion de visiter le bâtiment rénové l'année dernière. Outre Roger Burri, directeur du CFPF, divers conférenciers ont pris la parole lors du jubilé: Jacqueline de Quattro, conseillère d'Etat, Daniel Zimmermann, inspecteur cantonal des forêts et Otto Raemy, président de la CAQ Forêt. Lors de cette cérémonie, des brevets ont été remis aux nouveaux conducteurs d'engins forestiers et contremaîtres, de même que des certificats fédéraux de capacité aux forestiers-bûcherons et forestières-bûcheronnes récemment parvenus au terme de leur formation.



Photo R. Dürig

Nouveaux conducteurs d'engins forestiers et contremaîtres

Les candidats suivants ont passé avec succès leurs examens professionnels lors du dernier semestre.

Conducteurs d'engins forestiers:

- Stéphane Furer, Vugelles-La Mothe VD
- Sébastien Gyger, Le Noirmont JU

Contremaîtres forestiers:

- Valéry Gonin, Les Ponts-de-Martel NE
- Cédric Vocat, Randogne VS
- Lucien Vuissoz, Thyon-Les Collons VS

«coup d pouce» félicite tous ces candidats pour leur réussite et leur souhaite plein succès pour la suite de leur parcours professionnel.

Les relations publiques en un temps record

Sensibiliser aux relations publiques en une heure et demie, voilà le défi! Mandaté par le Programme Bois 21, le CEFOR de Lyss a mis sur pied un nouveau cours de formation continue (module de communication). Il est destiné aux forestiers d'un arrondissement ou d'un canton ou encore aux entrepreneurs forestiers. A partir d'une intervention en forêt, le participant va vite saisir le pourquoi des critiques des gens de l'extérieur. Il comprendra aussi que c'est à lui de trouver les moyens d'expliquer clairement l'opération. Vous êtes intéressé? Prenez contact avec François Fahrni: fahrni@cefor.ch ou 032 387 49 11.

La CFFF soutient les mesures en faveur de la sécurité au travail

La Commission fédérale pour la formation forestière (CFFF), dont la composition a été légèrement modifiée, a entamé sa nouvelle période administrative 2008-2011. Sous la présidence experte d'Andrea Bernasconi, elle a examiné de nombreuses questions importantes touchant la formation, notamment le thème de la sécurité au travail dans les entreprises formatrices.

La CFFF soutient toutes les mesures développées dans le cadre du projet «Sécurité et protection de la santé dans les entreprises forestières formatrices». La CFFF a en outre adopté le rapport final du projet «Formation initiale des conducteurs d'engins forestiers» et donné son accord de principe à plusieurs nouveaux projets. Pour en savoir plus: www.codoc.ch.

Avez-vous déménagé? Y a-t-il des erreurs dans votre adresse?
Transmettez-nous s.v.p. sans tarder votre nouvelle adresse ou les corrections éventuelles.
(CODOC: tél. 032 386 12 45, fax 032 386 12 46, info@codoc.ch)

Les nouveaux abonnés sont les bienvenus! coup d'pouce –
l'organe spécialisé de la formation professionnelle forestière – paraît trois fois par an.
Il est envoyé gratuitement aux intéressés.

Une idée d'excursion estivale

Rêveries par tous les sens dans la nature

Il est possible d'admirer actuellement et jusqu'au 20 septembre une exposition artistique inhabituelle dans le canton de Vaud. Issus de 13 cantons, 40 sculpteurs et plasticiens, dont le sculpteur et ingénieur forestier Nikola Zaric, présentent leurs œuvres en pleine nature, le long d'un chemin de 4,5 km longeant une rivière idyllique et traversant champs, forêts et villages. Les visiteurs sont invités à une promenade pleine de découvertes sensorielles, à une rencontre avec l'art contemporain dans un paysage captivant.

Informations sur l'exposition: «Assens, les sens en tous sens»: début du parcours à Assens (VD) (12 km au nord de Lausanne), entrée libre, bons souliers conseillés, www.espace-culturel.ch, tél. 021 882 16 27.



Photos R. Dürig



Réponse à l'enquête du dernier numéro

Comment faire pour que les apprentis travaillent sans accidents?

La prévention des dégâts commence dans la tête. Aussi longtemps que dans le monde forestier, ceux qui devraient donner l'exemple pensent que «ma foi, les accidents, ça arrivent, on ne peut pas faire grand-chose», les tristes statistiques ne vont guère s'améliorer.

Le plus important, pour qu'un apprenti puisse travailler sans accidents, est que le formateur l'accompagne intensivement et que la culture de la sécurité soit vécue chaque jour dans l'entreprise. Les systèmes de bonus-malus, qui touchent le porte-monnaie des employeurs et des employés, ne sont peut-être pas très appréciés, mais ils sont très efficaces. Les contrôles évaluateurs de la Suva amènent également de bons résultats.

Les documents disponibles actuellement sur la prévention des accidents dans les entreprises formatrices sont excellents et complets. Il n'en faut pas davantage. Mais nous le répétons: la prévention des accidents commencent dans la tête!

Daniel Bürgi, forestier ES, Flerden/Heinzenberg (GR)

Photo mad